

POÈME

- Il y un dièze plus haut que la mer.
— Vous faites des bulles de savon ?
— Non ! je jouai de la flûte.
— Avez-vous vu des esprits, le diable ou quelque créature de myopes ?
— J'ai cru une nuit que je voyais le diable, mais c'étaient les voitures d'un vidangeur. Une autre fois, c'étaient les grandes lettres qui formaient la manchette d'un journal.
— Je vous donnerai un miroir encadré dans des perles fines du plus bel orient avec le reposoir de la main en corail et perles.
— J'exécute le dièze. C'est apocryphe et affreux.
 A jamais pour toujours.
 Je quitte mes amours.
 Missolonghi.

PARTIE DE CANOT

Celui qui a inventé l'aéro passait des jours sans se laver, sans se lever, il passait la vie la poitrine hors du sort de sa cabane et quand il allait s'élever, se lever, se laver, on frappait à la porte de l'enceinte et il faisait un geste de dépit. C'est pourquoi il a inventé l'aéro. Nous voici invités à une partie aéronautique : c'est le Golfe, j'ai peur ; rassurez-vous, mon ami, voici un fauteuil d'osier à oscillations constantes pour vous exercer au mal de mer. C'est bien cela ! Les avions partent comme des rayons de soleil et sur une seule barque aérienne, nous sommes une dizaine de familles. J'avoue que je n'ai pas de crainte, bien que mon pantalon prenne quelquefois le frais au postérieur. Le Pilote crie : « Petit, prends ton « starf » et écris « chocolat » sur la voile ». Le starf est un grand bâton qui sert à tout dans l'aviation, même de porte plume pour les vastes surfaces. Nous atterrîmes à une auberge où je crus devoir m'extasier au sujet du sport nouveau, mais l'aubergiste déclara que de trop haut, il n'y a plus de paysage et que de trop bas, il y avait trop de danger. Je me souviens pourtant des perspectives nouvelles. La ceinture de sauvetage pour aviateurs, c'est la perspective d'en haut. Je ne sais pas si je me fais comprendre.

MAX JACOB.